

## Lettre de D'Alembert à Tronchin, 13 juin 1761

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Tronchin, 13 juin 1761, 1761-06-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1925>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitPermettez-vous à un homme qui n'est peut-être pas trop bien avec le consistoire de Genève...

RésuméRecommandation pour l'abbé d'Héricourt, malade et partant pour Genève. Lui demande un avis franc, le lait est-il un bon remède ? S'en remet à ses lumières, demande le silence sur sa l.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire61.19

Identifiant244

NumPappas365

### Présentation

Sous-titre365

Date1761-06-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Tronchin

Lieu de destination Genève

Contexte géographique Genève

## Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « Paris », P.-S., 3 p.

Localisation du document Genève BGE, Archives Tronchin 167, p. 301-303

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

305  
Paris 6 janvier 1758.

INV  
355  
301

Monsieur,

Permettez vous à un homme qui n'est peut être pas très bien avec  
le Consistoire de Genève, mais qui n'a point oublié vos amicales  
bontés, et qui se flatte de les mériter encore par son estime et  
son attachement pour vous, de vous demander une grâce ? M<sup>r</sup>. Lathé  
d'Hericourt, qui depuis longtemps se conduit par vos conseils, vient de  
partir pour Genève, afin d'être à portée d'en tirer plus de fruit, dans  
le triste état où se found le Doyne. L'estime générale qu'il s'est  
acquise, et les sentiments qu'il inspire à tous ceux qui le connaissent,  
et à moi en particulier, font désirer beaucoup à ses amis et à

302

la famille que ce voyage ait le succès qu'il en espère. Comme je gendre, monsieur, le plus vif intérêt à son état, offroit-je vous supplie de vouloir bien me dire, dans la plus grande vérité, ce que vous en pensez? Il arrivera, ou du moins il compte arriver à Genes, avant la fin de ce mois. Quand vous l'aurez vu, et examiné pendant quelques jours, vous m'obligerez sensiblement de me mander comme vous le trouvez. Ceux qui s'intéressent à lui, ce qui pour en grand nombre, imaginent que le lait pourroit lui être bon; que peut-être même ce soit le seul moyen de le guérir, et je desirois savoir ce que vous pensez sur cela. Quoique je n'aie point que m. l'abbé d'Hericourt me vous parle avec le plus grand détail et la plus grande vérité sur son état, je crois, monsieur, devoir vous dire que son estimer est fort dérangé depuis longtemps, qu'il a commencé à prendre de la bonne humeur, d'être jeune, de se remettre

Bd 244

303

cheval qui pour avoir contribué à le changer, &c. il a même  
 été trop content de perdre. C'est à vous, monsieur, c'est à vos  
 lumières, si justes & si reconnues, à lui prescrire le régime qu'il  
 doit suivre. Je n'ai plus qu'une grâce à vous demander, c'est de ne  
 point dire à M<sup>r</sup> l'abbé d'Henricourt que j'ai eu l'honneur de  
 vous écrire; je finis en vous suppliant de nouveau de me parler  
 avec la plus grande suite sur son état, &c. sur ce que vous en  
 pensez, &c. de me croire avec la plus parfaite considération

Monsieur

à Paris ce 13 juin 1761.

P.S. Vous pouvez me parler avec  
 l'autant plus de confiance, que je  
 n'ai besoin point de ce que vous me ferez  
 l'honneur de m'écrire. Je n'ai plus qu'à vous  
 en remercier.

Voire très humble &c  
 &c. le sieur sieur

D'Alembert

me Michel le Comte